

Comment le champ de la santé mentale reconfigure les liens entre l'individu et la société ? Entre l'individu et la communauté ?

Dans le cadre d'un partenariat avec le COSM, l'ASV Marseille santé mentale, le CGSMS et le Réseau Santé Mentale et Logement (RSML), l'association inCittà propose depuis 2013, des temps de rencontre et de débat autour de questions de santé mentale telles qu'elles se posent aujourd'hui dans la société. En 2016 nous avons travaillé sur la notion même de santé mentale, sur ce qu'on entend par ce terme en France et ailleurs. Plusieurs aspects sont apparus concernant la définition de santé mentale. Santé mentale signifierait à la fois :

Le développement d'une lecture particulière de la société où l'épanouissement individuel, et le « bonheur » deviendraient des critères d'une « bonne santé mentale ».

La sortie du modèle de la psychiatrie médicale pour aller vers la « promotion de la santé » (Élargissement du champ par l'inclusion des acteurs hétérogènes, psychiatrie « citoyenne »). Ce mouvement interroge les rapports psychiatrie-maladie et la notion même de maladie. Il s'agit de déconstruire le rapport de pouvoir entre le psychiatre et le patient, de donner du « pouvoir » à l'usager-citoyen (empowerment des usagers).

La prise en compte de la souffrance psychique d'origine sociale (Élargissement du champ par l'inclusion de formes de souffrances psychiques qui ne se situent pas forcément du côté pathologique, « infiltration » du langage « psy » dans le champ social.)

Même si ces trois définitions de la notion diffèrent, on remarque qu'elles tendent malgré tout, vers une lecture ou prise en charge individuelle de la maladie mentale ou des souffrances psychiques dites 'd'origine sociale'.

Comment l'émergence de la catégorie d'usager interroge les liens entre la personne (citoyenneté) et le groupe qu'il représente ? En quoi l'individualisation des politiques sociales par l'injonction à l'« autonomie » transforme les rapports individu-société ? Quels sont les effets de penser le « bonheur » individuel comme critère d'une santé mentale « positive » dans la société ? Quelle place dans de tels dispositifs pour le collectif et le communautaire ?

Les conférences sont ouvertes à tout public, gratuites sous réserve de disponibilité. L'inscription est obligatoire par mail :
confsammentale.incitta@gmail.com

Santé mentale dans la cité Rencontres et débats



Préfecture de Marseille
COMMISSARIAT
AU TERRITOIRE
DÉVELOPPEMENT

cgét

AIX
MARSEILLE
PROVENCE



inCittà
plateforme associative

Comment le champ de la santé mentale reconfigure les liens...

Entre l'individu et la société ?

CYCLE DE CONFERENCES-DEBATS

MARDI 17 OCTOBRE | 2017 « **Le bonheur, critère de santé mentale. De la rencontre entre économie, psychologie et épidémiologie ?** » Intervention de **Samuel Lézé**, Anthropologue, maître de conférences à l'ENS de Lyon et spécialiste des questions de santé mentale.

« Le concept d'économie morale est un outil pour penser la cristallisation entre des valeurs, des normes et des émotions dans un contexte social donné, puis la conversion d'une valeur en norme pour traiter une population spécifique. Samuel Lézé analyse le passage d'une économie morale de la liberté à une économie morale du bonheur et les conséquences de cette évolution sur l'individu et la société. »

JEUDI 7 DECEMBRE | 2017 « **Quel rôle pour les usagers** » Intervention d'**Erwan Autès**, Doctorant à l'ENS de Lyon, et chargé de mission à l'ARS.

« Les politiques de santé mentale valorisent désormais l'égalité entre acteurs de la psychiatrie et visent l'autonomie alors même que les inégalités sociales, notamment de santé, se renforcent, et que les attentes sécuritaires deviennent une évidence. Pour comprendre ces paradoxes, une socio-histoire de la place du patient de la psychiatrie en France et un travail de terrain montrent comment les normes et les valeurs héritées de l'aliénisme et de l'hygiénisme continuent de peser sur les acteurs, malgré les intentions et les discours de réforme du système et d'empowerment des patients. »

VENDREDI 12 JANVIER | 2018 « **La psychologisation de l'action sociale, paradoxes et enjeux** ». Intervention de **Maryse Bresson**, Sociologue au Laboratoire Printemps, Université de Versailles.

« Si l'accompagnement n'est pas stricto sensu une forme de psychologisation de l'action sociale, qui fut tant décriée dans les années 1960-1970, il pose des questions similaires en visant à résoudre les problèmes sociaux, par la transformation des individus. Ces questions sont indissociables d'un contexte caractérisé par d'importantes transformations sociétales et par l'individualisation des politiques sociales, qui entendent « responsabiliser » et « autonomiser » les personnes. »

DUREE DES CONFERENCES : de 9h30 à 12h30

LIEUX : ESPE, 63 La Canebière, 13001 Marseille

Entre l'individu et la communauté ?

UNE JOURNÉE DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGES

AVRIL | 2018 « De quoi le communautaire est-il le nom ? »

Tables rondes, présentation d'expériences, réflexions et débats autour de pratiques communautaires en santé mentale et travail social

PRE-PROGRAMME

« **Le communautaire pour les nuls** » Conférence d'Adil Mahil (Travailleur social et animateur d'ateliers de Théâtre de l'opprimé).

« **Sous condition « d'émancipation active » : La demande d'asile des prostituées nigérianes victimes de traite des êtres humains** », Intervention de Prune de Montvalon, sociologue au laboratoire URMIS, thèse en cours : « Les prostituées étrangères et leurs passeurs à l'épreuve des frontières »

« **Le paradoxe du travailleur pair : les missions de «proximité» en question : places et postures des intervenantes sociales minoritaires** », Intervention de Marion Manier, sociologue au laboratoire URMIS, chargée de recherche à la CAF des Alpes Maritimes

DUREE : Une journée de 9h30 à 16h30

LIEU ET DATE : à confirmer